

La première adjointe de Robert Chardon l'a désavoué... Par Olivia Blanche

écrit par Olivia Blanche | 17 mai 2015



La Provence d'hier matin titrait, en couverture et en caractères d'imprimerie tape-à-l'oeil, : » *Débat sur l'islam (titre en rouge...), et en dessous : « Malaise à l'UMP » (très grosses lettres noires). En sous-titre : « Il faut interdire le culte musulman en France ».* C'est avec ce tweet polémique que le maire UMP de Venelles, en retrait de la vie politique depuis plusieurs mois, est revenu sur le devant de la scène publique. Et a mis le feu aux poudres ».

En pages intérieures, on parle du sujet longuement. **Sa première adjointe, Patricia Saez, qui dirige aujourd'hui la commune, l'a désavoué...**

Puis, voici un extrait : « (...) Dans les rangs de la majorité UMP de Venelles (une commune de 8300 habitants, près d'Aix-en-Provence), comme dans ceux de l'opposition, si ses propos ont

été unanimement condamnés, tous se refusent à y voir le fond de la pensée de cet élu « bien à droite » et autoritaire mais qui ne s'était jamais laissé aller à ce genre de dérapage en plusieurs années de mandat. Certains s'étaient d'ailleurs étonnés de voir apparaître ces derniers jours sur son compte Facebook des vidéos clairement islamophobes.(1) Il ne s'agissait pas d'un piratage. « **Il a pété un plomb (2), on ne peut pas dire autre chose. Mais je ne veux pas l'accabler. Je n'arrive pas à dissocier ce comportement de sa maladie** », assure Didier Desprez, élu (DVG) d'opposition. Des propos « *manifestement à mettre sur le compte de l'état de santé difficile dans lequel se trouve le maire ; ils ne correspondent en rien aux positions qui étaient celles de Robert Chardon jusqu'alors* » explique Patricia Saez, premier adjoint, aux commandes de la commune, tout en condamnant les propos sur la forme et sur le fond. **Le cas Chardon pourrait donc se réduire aux élucubrations isolées d'un homme malade qui a enflammé la toile.** Mais, qui dans le contexte du moment, a renvoyé le monde politique à une crise bien plus profonde ». Fin de citation.

En face à face à cet article, une page consacrée à une mère de famille, française, de Marseille qui raconte son enfer depuis que sa fille de 23 ans est en Syrie...(2)

Et en dessous, un article que je signale, inattendu : « *L'islam radical, c'est un mouvement sectaire* » – Avec un commentaire de Didier PACHOUD, président du GEMPPI (Groupe d'étude des mouvements de pensée en vue de la protection de l'individu).

Voici des coordonnées qui peuvent intéresser : GEMPPI : 04 91 08 72 22

Turquoise freedom : 07 83 69 08 13

D. Pachoud en est convaincu, l'approche et l'effet du radicalisme religieux sur l'individu sont similaires à ceux des sectes, « *sauf bien sûr que c'est encore plus dangereux puisqu'il peut s'agir, in fine, de tuer* ».

Olivia Blanche

Notes de Christine Tasin

(1) Depuis quand l'islamophobie, signe de bonne santé mentale, serait-elle interdite aux Maires ?

(2) Aux dernières nouvelles le Maire aurait été hospitalisé pour raisons de santé et non « d'office' » (interné) comme l'aurait écrit par erreur l'AFP. De là à imaginer que l'AFP fait machine arrière devant la levée de boucliers sur la toile et dans le monde politique mais qu'il y a bien eu hospitalisation d'office...

(3) Mais il ne viendrait pas à l'esprit du journaliste de faire un petit rapprochement avec les propos de Robert Chardon ?